

À chacun son
Lacan

Que l'ECF mette à la question « le mariage pour tous » peut surprendre ! Et pourtant, comme l'indiquait Jean-Daniel Matet en ouverture de « Question d'Ecole », « l'action lacanienne – Passe et utilité publique de la psychanalyse », qui s'est tenue à Paris, le samedi 2 février, à la Maison de la Chimie, l'heure est aux questions de société... La cause n'est pas idéologique. Chacun peut avoir ses propres convictions. L'enjeu est ailleurs : il s'agit d'une position éthique qui a des conséquences et sur laquelle se fonde l'action lacanienne. La pétition contre l'instrumentalisation de la psychanalyse, lancée à l'initiative de Jacques-Alain Miller, en est un exemple.

Le dernier enseignement de Lacan a pris en compte l'évolution de la société et s'est attaché à « sortir la psychanalyse de la triade Père-Mère-Enfant » pour asseoir la construction du sujet sur le nouage réel, symbolique et imaginaire.

La question qui se pose, c'est plutôt de repérer « avec qui, avec quoi un sujet est marié ». La notion de « partenaire-symptôme » indique qu'au-delà des diverses formes d'unions présentes dans la société, ce qui vaut pour un sujet, c'est son partenariat avec le symptôme.

La matinée consacrée à la passe a mis en valeur le renouveau de celle-ci. La libido a réinvesti le dispositif de la passe, comme en ont témoigné des membres de la Commission. Aujourd'hui, c'est décidément la passe du sinthome qui s'impose et impose à chacun/chacune qui s'y risque de nommer au plus près « le criblage du corps par le signifiant ». Cette exigence de nomination ne va pas sans son corollaire, à savoir qu'« il n'y a pas de dernier mot ». Cette nomination de jouissance, qui s'extrait du parcours de l'analyse, est toujours singulière : il n'y a pas de « réponse pour tous ». Du côté de la Commission qui recueille les témoignages, il y a quelque chose de l'ordre d'un pari dans l'acte de nommer un A.E. (Analyste de l'Ecole), pari sur ces « signifiants nouveaux » et leurs effets à venir. ➡

Le nouveau rapport entre la jouissance de l'Un et le corps, produit d'un parcours analytique arrivé à son terme, fait apparaître la différence entre la psychanalyse et la civilisation du XXIème siècle. Si la psychanalyse vise une déflation du régime addictif propre à la jouissance, la société actuelle exploite ce rapport et « renforce l'aliénation à la satisfaction ». Les membres de la Commission se disent également très sensibles au « gain de vie » souvent souligné par les passants. Ce « gain de vie » se traduit par un lien renouvelé aux autres. Ainsi, dans ce temps de l'après-passe où il s'agit « d'enseigner ce qui ne s'enseigne pas », c'est à partir du point où l'Un est séparé de l'Autre, que l'A.E. s'avance dans « cette zone qui reste à construire » avec quelques autres.

Comment ne pas mentionner la question de Marie-Hélène Brousse : qu'est-ce qui fait que des analystes praticiens homosexuels ne franchissent pas le pas de se présenter à la procédure de la passe ? Question relayée par un appel : « Psychanalystes, encore un effort ! » et se bouclant sur un vœu : « Aurais-je la chance d'entendre un témoignage de passe d'homosexuel ? » Moment décoiffant qui n'est pas sans nous faire réfléchir !

Si les A.E. sont ceux qui sont parvenus au plus loin dans l'élucidation et le traitement de leur malaise, c'est à partir de ce point qu'ils sont à même d'apporter leur contribution à l'analyse du « malaise dans la civilisation ». Ce malaise n'est plus alors à déplorer ! Il ne s'agit ni d'avoir une position réactionnaire ni de rêver à un idéal progressiste. Si le malaise est de structure, il s'agit d'en élucider les caractéristiques dans une société donnée, car c'est en partant du ratage même que peuvent se repérer les solutions, les inventions qui y répondent.

Le débat « Analystes devant le “mariage pour tous” », animé par Jacques-Alain Miller, avec Jean-Pierre Winter qui avait accepté l'invitation, s'est déroulé l'après-midi. Jean-Pierre Winter, élève de Lacan, a pris position contre le projet de loi. Comme il l'a précisé, ce n'est pas tant le mariage entre homosexuels que son corollaire logique, à savoir la procréation et donc la filiation, qu'il craint. Il s'agissait donc de confronter les arguments, de disputer au sens antique du terme, mais aussi de réfléchir aux conséquences possibles.



Ce que Jean-Pierre Winter met en avant, c'est le côté structurant de la différence des sexes pour la construction de l'enfant. Pour lui, cette loi équivaldrait à « une fabrication d'orphelinat de père ou d'orphelinat de mère ».

L'exposé de Jean-Pierre Deffieux répondait d'une certaine façon à cet argument en signalant que le dernier enseignement de Lacan a fait valoir que le « il n'y a pas de rapport sexuel » vaut pour tous, quelque soit le droit. La question de Jean-Pierre Deffieux était différente : Que devient le désir, désir qui est manque, mouvement, s'il devient un droit ? « Il risque de disparaître. » Sans doute ira-t-il se loger ailleurs ! Le désir homosexuel a longtemps fonctionné comme antidote au conformisme. C'est ce qui lui a permis d'être si créateur. Qu'en adviendrait-il s'il succombait à la normalisation ?

Clotilde Leguil répondait, quant à elle, à partir de la position dans le langage. Si « homme » et « femme » sont des signifiants, des êtres de discours, c'est par le discours que se transmet la différence des sexes. La castration, comme l'indiquait également Jacques-Alain Miller, est interne au langage. La réflexion de Clotilde Leguil visait plutôt la question de la limite. Si la nature a longtemps servi de limite, quelle limite peut-on construire face à l'emprise du réel de la science ?

Jean-Pierre Winter, grand lecteur de Freud, de Lacan et de la Bible, a extrait de sa lecture de Lacan, des citations pour étayer sa prise de position, par exemple, dans le Séminaire *Encore*, « [...] ce rapport sexuel, en tant qu'il ne va pas il va quand même – grâce à un certain nombre de conventions, d'interdits, d'inhibitions [...] »¹. D'une certaine façon, comme il a pu le dire, nous n'avons pas la même lecture de certains textes. ➡

En effet, est-ce que ces interdits et conventions sont à jamais inscrits dans le marbre ou est-ce qu'ils fluctuent en fonction de la civilisation dans laquelle on baigne ?

Cependant, la différence est ailleurs, me semble-t-il. Jacques-Alain Miller a pu dire à un moment dans son cours *L'orientation lacanienne*, qu'il avait atteint dans sa lecture de Lacan, une perspective d'ensemble qui lui permettait d'embrasser le mouvement même de l'enseignement de Lacan. Son cours, précisément, outre une élucidation, est aussi un renouvellement de cet enseignement, dans le sens où il permet d'en tirer les conséquences pour le monde d'aujourd'hui qui n'est déjà plus celui dans lequel vivait Lacan.

Comme le pointait dans l'après midi Jacques-Alain Miller, trente ans sont passés depuis la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris. Entre les élèves de Lacan qui ont continué avec l'Ecole de la Cause freudienne et les autres, l'écart s'est creusé. Il y a maintenant des divergences et des divergences qui vont loin puisqu'elles touchent la pratique, le sens de l'Œdipe, de la métaphore paternelle, le sens même de la cure analytique. Comment traiter cette divergence ? À l'opposition classique orthodoxie/hérésie, Jacques-Alain Miller préfère retenir le sens premier d'*hairesis*, à savoir le choix, la préférence – préférence pour une option, en sachant que d'autres sont possibles.

Bref, s'il n'y a pas « à chacun sa chacune », il y a « à chacun son Lacan » !

Marie-Rosalie Di Giorgio

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, Paris, Le Seuil, 1975, p.34.



Bureau de l'ACF 2012-2013

| | |
|-------------------------------|---|
| Secrétaire : | Marie-Rosalie Di Giorgio |
| Secrétaire adjointe : | Martine Torre |
| Déléguée aux cartels : | Marie-Josée Raybaud |
| Responsables du courrier : | Viviane Marini-Gaumont, Marie-Laurence Bajon |
| Responsable de la librairie : | Henry Bellone |

Bureau de l'ALR 2012-2013

Viviane Marini-Gaumont, Laure Naveau,
Pierre-Gilles Guéguen, Marie-Rosalie Di Giorgio

**Pour s'abonner , gratuitement,
à notre courrier électronique, :
ml.bajon-aspe@sfr.fr**

ACF Restonica

Séminaire de lecture

Le séminaire de lecture est réservé aux membres de l'ACF.

Nous poursuivrons notre travail sur le texte de Jacques-Alain Miller, « Biologie lacanienne et événement de corps », paru dans *La Cause freudienne*, n° 44.

Vendredi 8 mars 2013 ◇ 20h30

Vendredi 5 avril 2013 ◇ 20h30

ID Formation - 2 route de l'Annonciade - Bastia

Rens. : 04 95 31 47 49 - E-mail : mr.digiorgio@wanadoo.fr

Conférence à l'Université

Désirs féminins

Dans le cadre des conférences à l'Université

Jean-Pierre Denis, Marie-Josée Raybaud,
membres de l'École de la Cause freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse animeront une rencontre-débat à partir du film d'Anaïs Feuillette et de Gérard Miller « *Désirs féminins* ».

« Parce que, au sein de leur propre couple, ils n'étaient pas d'accord sur le supposé "mystère" de la sexualité féminine, Anaïs Feuillette et Gérard Miller ont décidé d'aller recueillir les témoignages de sept femmes pour éclairer leur différend. Parmi elles : la comédienne Jeanne Moreau, l'ex-ministre de la Justice Rachida Dati, la journaliste Sophie Fontanel, la comédienne Emma de Caunes ou la femme politique et féministe Clémentine Autain. Pas question de définir de manière absolue ce que serait le désir des femmes, mais de chercher au travers de ces sept expériences et témoignages instructifs des réponses aux questions sur ce que Freud appelait le "continent noir". »



Mardi 19 mars 2013 ◇ 14h
Centre Culturel Universitaire
Université Pascal Paoli - Corte

Entrée libre.

Rens.: mjraybaud@gmail.com - 06 10 09 87 06

Champ freudien

PpB

Samedi 9 mars 2013
Samedi 6 avril 2013

Hôpital Général de Bastia
Service du Docteur Graziani
Chef de service du
Ile secteur de Psychiatrie

8h30 ◊ 13h30

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
Sous les auspices du Département de psychanalyse UNIVERSITÉ DE PARIS VIII

PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE
DE
BASTIA

DE QUOI LE CORPS EST-IL LE NOM ?

Session 2013
1^{er} Semestre

Rens : j.p.denis@wanadoo.fr ◊ 04 95 33 92 52

Institut
Psychanalytique
de l'Enfant

INSTITUT PSYCHANALYTIQUE
DE L'ENFANT

UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

Diagonale francophone du NRC

Le groupe *a criatura*

Mardi 5 mars 2013 à 20h30

Mardi 9 avril 2013 à 20h30

au Centre Culturel Una Volta, rue C. Campinchi - Bastia

Rens. : Marie-Josée Raybaud : 06 10 09 87 06

E-mail : mjraybaud@gmail.com.

Dans le livre de Serge Cottet, *L'inconscient de papa et le nôtre*, son texte "Ils ne parlent pas, ni ne voient ni n'entendent ; ils bougent" contribue à soutenir nos réflexions autour du savoir et de la jouissance.

Après la présentation par Marie-Laurence Bajon, conseillère d'orientation psychologue, du distinguo introduit par Serge Cottet entre "refus" et "refoulement", Amélia Martinez, psychologue clinicienne, présentera sa lecture du passage "l'enfant agité et sa mère".

Ces éléments viennent soutenir l'idée de la nécessaire "ablation" d'une part de jouissance que Jacques-Alain Miller déploie dans le texte "L'enfant et le savoir".

Cette "minute des lectrices" clôturera la discussion clinique autour d'un cas présenté par Hélène Filippi, psychologue scolaire.

Cien

Le laboratoire *L'enfant auquel vous avez pensé*

Pour le mois de mars, le Laboratoire du Cien donne rendez-vous à tous ses membres, à la 2^e Journée d'étude de l'Institut de l'Enfant, « **l'Enfant et le Savoir** », qui se déroulera au Palais des Congrès d'Issy-les-Moulineaux le :

Samedi 23 mars 2013 à 9h30

Jean-Pierre Denis interviendra au cours d'une des séquences de travail de cette journée, « Faire une place au savoir ». Dans son texte « Coup de pouce aux auxiliaires de vie », il extrait, des échanges singuliers entre les avs et les enfants dont elles ont la charge, combien ce lien tissé, au sein de trajectoires scolaires biscornues, est un « point d'où » ces enfants pourront retrouver un peu de joie à l'idée qu'ils ne sont plus seuls à essayer de tenir à distance un réel qui les entrave.

Jeudi 2 mai 2013 à 18h

au Centre de psychothérapie de l'enfant et de la famille

Ancien Hôpital de Toga - Bastia

Rens. : Jean-Pierre Denis : 04 95 33 92 52

E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr

Evénement...

*L'ACF Restonica et
le Programme Psychanalytique de Bastia accueillent*



L'arc de l'hystérie, Louise Bourgeois, 1993.

Marie-Hélène Blancard

Psychanalyste à Paris

Membre de l'ECF et de l'AMP

Analyste de l'École

*Enseignante à l'antenne
clinique de Brest-Quimper*

« La jouissance du symptôme, en-corps ».

Lacan souligne le refus du corps dans l'hystérie, à la fois rejet du corps de l'homme et refus de son propre corps, féminin. Dans son dernier enseignement, il définit le symptôme comme "événement de corps" afin de faire valoir ce qu'il a de plus réel. Comment le corps du "parlêtre" a-t-il été percuté par le choc de la langue et affecté par la répétition de jouissance? Comment la réduction finale de l'Autre à l'Un modifie-t-elle le rapport du sujet à un corps qui "se jouit"? Peut-on alors parler d'un "nouveau corps" qui serait le produit de l'expérience analytique?

Samedi 6 avril 2013 ◇ 15h

Musée de la Citadelle de Bastia

Salle de l'Auditorium

Participation aux frais : 5 €

Rens.: Jean-Pierre Denis Tél : 04 95 33 92 52 - E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr



2^e JOURNÉE D'ÉTUDE DE L'INSTITUT DE L'ENFANT

L'ENFANT ET LE SAVOIR

JOURNÉE ORGANISÉE PAR L'INSTITUT DE L'ENFANT UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

SAMEDI 23 MARS 2013 PALAIS DES CONGRÈS D'ISSY-LES-MOULINEAUX

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8 H 30 ACCUEIL

9 H 30 DEBUT DES TRAVAUX

9 H 45 – 11H 45

LE POIDS DES MOTS – LE GOÛT DES LETTRES

En présence de **Pierre Encrevé**, linguiste, École des Hautes Études en Sciences Sociales

Les mots ont un poids, mais nulle balance pour l'évaluer. Ainsi ne savons-nous rien des mots qui comptent pour l'enfant que nous recevons, que nous enseignons, que nous accompagnons. Tout au plus pouvons-nous les soupeser avec lui, au gré des rencontres, et, à partir de sa langue, lui donner le goût de cette autre langue, celle du pays des lettres. « Légers trébuchements » et « divins détails », équivoques et fulgurations, y sont nos guides, au cours de trois séquences :

- LA LANGUE, L'ÉTRANGÈRE
- MOTS QUI TUENT, MOTS QUI SAUVENT
- LA LANGUE A SA VOIX PROPRE

11 H 45 – 12 H 30

INTERVENTION DE PIERRE ENCREVÉ

12 H 30 -14 H 00 PAUSE DEJEUNER

14 H - 16 H

L'INSU : QUELLES ISSUES ?

Animée par **Patricia Bosquin-Caroz**, psychanalyste à Bruxelles, vice-présidente de l'École de la Cause freudienne

Le savoir ne peut se réduire à la conscience que l'on en a. Il ne se résume pas à ce que l'on peut apprendre dans les apprentissages, ou prélever dans les paroles de l'entourage. Il se manifeste aussi comme savoir en souffrance, comme savoir insu, dans les symptômes, dans les ratages, les rêves, il insiste dans le corps, prend consistance d'énigme. Il ne s'agit pas pour l'analyste de dévoiler ce savoir à l'enfant, mais plutôt de l'accompagner dans son ordonnancement, dans sa mise en forme jusqu'au point où peut s'apercevoir une issue à ce qui faisait impasse, où peut se tisser un nouvel arrangement dans l'économie de la jouissance.

Six cures d'enfant, centrées sur la question du savoir, sous les rubriques :

- INSISTANCES
- TRAUMAS DE FAMILLE
- FAUX SECRETS ET VRAI SAVOIR
- SUIVI D'UNE PONCTUATION, par P. BOSQUIN-CAROZ

16 H – 16 H 30 : PAUSE

16 H 30 – 18 H 00

VERS UN SAVOIR NOUVEAU ?

Avec **Éric Laurent**, psychanalyste à Paris, ancien Président de l'Association Mondiale de Psychanalyse. Que ce soit dans une adresse au psychanalyste, dans une institution d'enfants, dans le milieu scolaire, nous rencontrons « des sujets traumatisés par le savoir de l'Autre, et par son désir et par sa jouissance » (J.-A. Miller, « L'enfant et le savoir »). Pour ceux-là, jour après jour, il s'agit avec l'aide d'un partenaire, de se protéger de la contamination par une jouissance en excès, une présence qui les hante, ou toute forme, massive ou localisée, de l'intrusion de l'Autre. Découvrir et produire avec eux un savoir-faire susceptible de les en détacher a minima demande tact et attention de la part de celui ou de celle qui s'engage à les accompagner, car il ne sait pas les forces en présence. Quelquefois, un geste, une indication, un déplacement, ouvrent une voie vers un savoir nouveau. Souvent, ce sera un plus long trajet. À chaque fois, c'est le respect de son savoir qui rappelle à l'enfant la responsabilité qui le rend sujet à part entière.

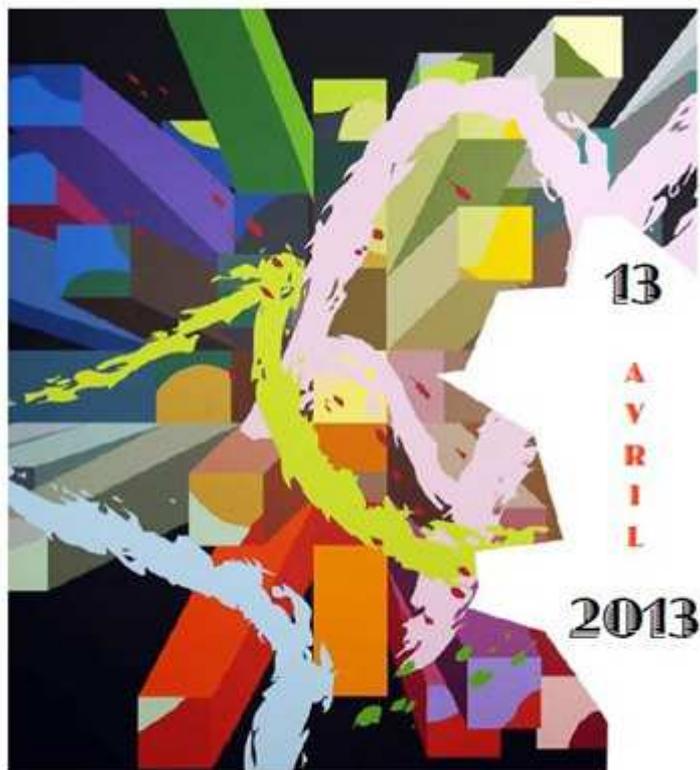
- DESSERRER L'ÉTAU
- EXPLORER LE SAVOIR
- ACCUEILLIR LES OBJETS
- FAIRE UNE PLACE AU SAVOIR

INTERVENTION D'ÉRIC LAURENT

PRESENTATION DE LA JOURNÉE 3

19 H FIN DES TRAVAUX

Journée du CPCT-Paris



À la lumière de l'objet en psychanalyse

Captivé par des objets – biens de consommation, gadgets, jeux vidéo, symptômes tels que l'anorexie/boulimie, addictions – chacun, aujourd'hui, peine à se situer comme sujet dans son rapport à l'Autre. A partir du malaise ressenti, il s'agit de découvrir ce qui peut faire symptôme afin que l'analyste s'en fasse le partenaire. Au plus près du réel en jeu, il y a à inventer un maniement de l'objet dans la relation transférentielle qui se noue.

Lorsque l'objet pulsionnel n'est plus cause du désir et bouche la place du manque, le sujet réduit l'Autre à sa jouissance, ou devient objet de la jouissance de l'Autre. Le CPCT reçoit des demandes qui en témoignent et propose un traitement bref, sans déroger à la rigueur de la psychanalyse, permettant de relancer le processus de subjectivation.

Chaque demande comporte le souhait de résoudre dans l'urgence un moment d'impasse subjective, et l'art de la psychanalyse est de différer les manifestations pulsionnelles en les faisant passer par les défilés du signifiant, c'est-à-dire de la parole. Dans la pratique au CPCT, l'objet *a* est une boussole qui oriente celle-ci et permet d'en élaborer la clinique.

Exposés théoriques et vignettes cliniques montreront quels usages peuvent être faits de l'objet, dans ce temps bref du traitement au CPCT, permettant :

- dans la psychose, déclenchée ou ordinaire, de boucler un cycle par un nouage entre le réel, l'imaginaire et le symbolique, procurant un apaisement de l'angoisse et ouvrant à la possibilité de création d'une forme de lien à l'Autre.
- dans la névrose, de dégager le sujet d'un rapport imaginaire à l'objet et de faire l'expérience de l'inconscient pour frayer la voie du désir.

Pour innover quant à l'exposition de la pratique au sein des CPCT, une pratique qui relève de la psychanalyse appliquée sans cesse à démontrer au regard de la doctrine psychanalytique, c'est avec la collaboration du **CPCT Aquitaine** que se tiendra cette Journée.

Bulletin d'inscription

Journée du CPCT-Paris, le 13 avril 2013

**Lieu : salle Montparnasse - 92 bis, bd du Montparnasse 75006 Par
Métro Vavin ou Montparnasse**

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Merci de joindre un chèque de 60 € (étudiants : 30 €) à l'ordre de : CPCT-Paris

Envoyer bulletin d'inscription et chèque à l'adresse suivante :

CPCT-Paris – 20, Allée des Frères VOISIN 75015 Paris

Pour tout renseignement, appeler au CPCT-Paris : 01 40 22 01 69

Inscription possible sur place à l'accueil (9h) dans la limite des places disponibles



Raja Ben Slama

Mitra Kadivar, la semaine dernière, a été libérée, en Iran, grâce à l'action menée vivement autour de sa détention. Une nouvelle psychanalyste est inquiétée, cette fois-ci en Tunisie. À nouveau, il est important de réagir, vite et fort. Les psychanalystes en soutenant le droit à la parole prennent des risques dans certains pays. Il est de notre devoir de soutenir cette liberté d'expression qui semble, à chaque fois, apparaître comme une menace pour les autorités en place. Notre signature a permis déjà, qu'une première psychanalyste, Rafah Nached, soit libérée en Syrie, en novembre 2011 après deux mois de détention. Puis Mitra Kadivar en Iran après plusieurs mois d'enfermement en hôpital psychiatrique. Maintenant c'est en Tunisie que **Raja Ben Slama** est inquiétée. Alors ne relâchons pas notre intérêt et notre action.



Mitra Kadivar

Faites circuler, faites savoir... Marie-Josée Raybaud



INSTITUT LACAN

COMMUNIQUE DU CALM

LILIA MAHJOUB, ancienne présidente de l'Ecole de la Cause freudienne, communique :

*Je viens d'être informée du mandat d'amener qui a été lancé à l'encontre de **RAJA BEN SLAMA**. Attachée à la Tunisie par des liens étroits, je ne saurais rester indifférente au sort de ma collègue tunisienne, ni au destin de la liberté d'expression comme telle. En conséquence, et avec le « nihil obstat » du Pr. Fethi Benslama, frère de Raja, consulté par Jacques-Alain Miller, je lance la pétition suivante.*

PETITION EN FAVEUR DE LA PSYCHANALYSTE RAJA BEN SLAMA

Les soussignés, soucieux de ne pas s'immiscer dans la vie politique tunisienne, mais défenseurs inconditionnels de la liberté d'expression en Tunisie comme en tous pays, demandent aux autorités tunisiennes de renoncer à inquiéter pour délit d'opinion la psychanalyste RAJA BEN SLAMA. Ils souhaitent que soit rapidement annulé le mandat d'amener lancé à son encontre hier, jeudi 21 février. Ils seront attentifs aux garanties qui protégeront les droits humains dans la Tunisie issue du « Printemps arabe »

Paris, le 22 février 2013

**Lilia MAHJOUB Jacques-Alain MILLER Maria de FRANCA
Jean-Daniel MATET Anne POUMELLE Leonardo GOROSTIZA
Philippe SOLLERS Mitra KADIVAR**

**Dernière minute : Le mandat d'amener qui
frappait la psychanalyste tunisienne
Raja Ben Slama
vient d'être retiré par les autorités tunisiennes.**



À LIRE...

GROUPE-ÉCLAIR MPT DE L'INSTITUT LACAN

Du mariage et des psychanalystes

Préface de Bernard-Henri Lévy et Jacques-Alain Miller



NAVARIN - LE CHAMP FREUDIEN - LA RÈGLE DU JEU

Ce recueil est né d'une émotion.

Celle-ci a inspiré à l'un d'entre nous son éditorial paru le 10 janvier dans Le Point. Oui, il est légitime que les autorités religieuses disent leur mot sur l'affaire du mariage gay. Non, la législation n'est pas tenue de se conformer aux dogmes et prescriptions des religions. Exercer une pression excessive en ce sens ne peut que nuire à la paix civile. Le croyant ne saurait prévaloir sur le citoyen, et lui dicter sa conduite. Ce texte signalait de plus que les adversaires du projet de loi n'hésitaient pas, contre toute vraisemblance, à se recommander de la psychanalyse, assimilant sans vergogne « l'ordre symbolique » à la famille du type « papa plus maman », et la fonction du « Nom-du-Père » à la figure judéo-chrétienne de la Divinité.

Le 13 janvier, le second s'élevait sur le site de La Règle du Jeu contre l'instrumentalisation de la psychanalyse à des fins apologétiques, par les adversaires du mariage gay. Vilipendée à sa naissance par tous les traditionalismes, la psychanalyse se voit aujourd'hui intégrée au processus de validation des croyances. Insistante et intolérable imposture, qui travestit l'expérience analytique, et lui est nuisible. Jacques Lacan soulignait au contraire que les êtres humains, parce qu'ils sont parlants, ont chacun, un par un, à s'arranger de leur sexualité comme ils peuvent, sans que la liberté de leurs

inventions ne soit entravée par un conditionnement invariable de type animal.

Ces deux prises de position successives et concordantes ont suscité l'approbation d'un grand nombre d'analystes d'orientation lacanienne. En dix jours, des dizaines de contributions, rédigées sans concertation préalable, comme par un effet de flash mob, sont parvenues aux rédactions de Lacan Quotidien et de La Règle du Jeu, qui les ont aussitôt publiées sur Internet. Textes en provenance du Québec ou du Danemark, de l'Italie ou de l'Argentine, sur Freud et sur saint Thomas d'Aquin, sur les enfants et sur les évêques, sur les femmes et sur les miracles. Non pas des études savantes, mais des réactions à chaud, informées, décidées, amusées, percutantes.

L'idée nous est venue de les réunir, et de les mettre sous les yeux de la représentation nationale. Le Parlement est en effet appelé maintenant à une responsabilité historique.

[...]

Nous souhaitons contribuer au débat par cette publication, qui sera avant quinze jours en librairie.

Paris, le 27 janvier 2013

Extrait de la préface de Bernard-Henri Lévy et de Jacques-Alain Miller

À l'achat, librairie en ligne de l'École de la Cause freudienne : www.ecf.echoppe.com/
Sur commande, librairie de l'ACF Restonica : henry.bellone@gmail.com